



BAL

Bulletin des
Amopaliens
Landais

Avril - Juin 2015

Association des Membres de
l'Ordre des Palmes Académiques

Section des Landes

Reconnue d'utilité publique, décret du 26-09-1968

Sommaire

Trimestriel 15^e année

ISSN : 1969-0088

N° 54

Le mot du président	1
Bienvenue	2
Assemblée générale 2015	
Soustons 2015	6
Le liège en Albret	8
Le CNES	10
Château du Lau	12
Important	17
Montauban	18
Détente	20
L'agenda de la section	22
Le top des téléchargements	
Vie privée, téléphone, SMS	23
Informatique et Internet	
Poésie	24

AMOPA : Bureau national

Président : M. Michel BERTHET

Vice-présidents :
M. Gérard COLPIN
Mme Anne MATHIEU
M. Roger SAVAJOLES

Secrétaire général : M. Henry RENÉ
Secrétaires généraux adjoints :
M. Pierre LOUPIAS et M. Pierre PICHÉREAU

Trésorier général : M. Jean - Pierre BIOT

Secrétariat : 30 avenue Félix Faure 75015 Paris
Tél. : 01 45 54 50 82 Fax : 01 45 54 58 20
Mél. : amopa@wanadoo.fr
Site internet : <http://www.amopa.asso.fr>

AMOPA : section landaise

Président : M. Bernard BROQUA
19 Rue Chantemerle 40800 Aire sur l'Adour
Tél. : 05 58 71 87 12
Mél. : Bernard.Broqua@orange.fr

Secrétaire : M. Jean-Marie LAURONCE
194 route de Montfort
40100 Dax
Tél. : 05 58 74 64 71
Mél. : jean-marie.lauronce@orange.fr

Trésorier : M. Georges RÉMONT
2 Rue Monet - Restaurant la Poste 32240 Estang
Tél. : 05 62 08 70 46
Mél. : georges.remont@orange.fr

Site AMOPA Landes
<http://amopa-landes.pagesperso-orange.fr>
Mél. : amopa-landes@orange.fr

Le mot du président

Chères amies, chers amis,

Le mois de juin est vous le savez bien le mois des examens, des épreuves qui vont permettre d'obtenir tel ou tel diplôme. Rédiger le mot du président est aussi une épreuve, mais il faut la subir quatre fois par an...

Le baccalauréat, les épreuves de français et de philosophie, quels sujets seront proposés cette année ? Les grands classiques du moment peut-être : la laïcité, l'égalité homme-femme, la démocratie, les commémorations, les droits de l'homme, sujets importants et incontournables sans aucun doute, mais ne sont-ils pas en train de faire l'objet de récupération politique, voire même personnelle ? À force peut-être de trop en parler ne va-t-on pas à l'opposé du but recherché en saturant les esprits ?

Je ne sais si un sujet sur la confiance verra le jour. Vaste sujet, parfois douloureux, et je n'ai pas la prétention d'en faire une étude complète. Je vous propose simplement et en toute modestie quelques bribes de réflexion.

J'ai l'habitude de faire confiance, peut-être trop, je l'ai souvent appris à mes dépens, mais je crois que la confiance se donne... en toute confiance justement, sans faux calcul, sans nombrilisme ! Il est facile de la perdre. La regagner est loin d'être aisé. Que peut-il arriver de pire à un homme que de perdre la confiance des autres ?

La confiance se devrait d'être partout ! Que seraient un couple, une famille sans la confiance réciproque entre ses membres ? Inenvisageable je pense. La confiance est un des piliers de la relation humaine. Comment se faire soigner sans accorder notre confiance au médecin ou à l'équipe médicale ? Au travail, comment progresser, agir, évoluer sans une confiance réciproque entre collaborateurs. Nous avons confiance dans notre banquier, notre ami, l'élu pour qui nous avons voté...

Si la confiance est le socle de toute relation humaine, elle est aussi la base des relations sociales, tout particulièrement dans nos associations. C'est un facteur important de la coopération sous toutes ses formes, et il ne pourrait y avoir de réelles économies sans confiance dans les divers marchés.

Certes il y a la confiance accordée à l'autre, mais aussi à soi-même ! Quel élève pourrait réussir sa scolarité s'il n'avait confiance en lui ? Combien d'adultes pour handicapés dans leur vie familiale, professionnelle par ce manque de confiance en eux-mêmes, bien souvent à tort ?

Dans une société démocratique la confiance est le rouage qui permet le bon fonctionnement des institutions, des associations. Confiance perdue, manquante, et c'est aussitôt la méfiance, la colère qui s'installent, la société est alors bien malade et les remèdes parfois bien douloureux...

Alors je crois que très modestement nous devons nous interroger sérieusement. La question fondamentale est sans nul doute : est-ce que les autres ont confiance en moi ? Ai-je toujours leur confiance, est-ce qu'ils se sentent trahis ? N'ai-je point abusé de cette confiance pour mon seul profit ? Et s'ils m'ont accordé leur confiance, leur ai-je accordé la mienne ?

En ces temps difficiles pour tous sur bien des points, j'ose croire et espérer qu'après l'hiver, il y a toujours un printemps !

Bonnes vacances à vous et à vos familles, vos amis, en toute confiance, je vous souhaite de partager de bons moments.

Bernard BROQUA

Bienvenue

Le BAL, au nom de la section AMOPA des Landes a le plaisir de souhaiter la bienvenue à madame Nathalie MARTHIEN, nouvellement nommée au poste de préfet de notre département.

Madame Nathalie MARTHIEN a une longue expérience de la fonction publique et c'est la première dame à occuper le poste de préfet dans les Landes.

Elle est titulaire d'une licence d'histoire et diplômée de l'Institut régional d'administration de Nantes.



Je tiens à saluer son prédécesseur, monsieur Claude MOREL avec qui j'ai entretenu de trop rares hélas, mais très bonnes relations. Je me dois de le remercier très sincèrement pour l'excellent accueil qu'il avait réservé à votre président et pour le regard bienveillant qu'il a toujours eu envers l'AMOPA.

Je ne doute pas que notre nouveau préfet continuera dans cette voie. Je ne manquerai pas de lui dire combien nous apprécions la présence préfectorale ou celle de monsieur MONBRUN, directeur de cabinet, lors de la cérémonie de remise des prix des concours. Je lui dirai également combien je suis sensible à l'accueil qui nous est fait lors de la cérémonie de remise des décorations, une cérémonie qui se tient désormais tous les ans dans les salons de la préfecture.

Pour la première fois de son histoire, notre association est invitée dans les Landes à la prise de fonction de notre nouveau préfet. Une reconnaissance de notre association liée sans aucun doute à notre action envers les jeunes et à la vitalité de notre groupe.

Bernard BROQUA

Assemblée générale 2015

Nous sommes le vendredi 13 mars 2015, une belle journée s'annonce, venteuse certes mais ni trop fraîche ni pluvieuse : la chaleur des cœurs amopaliens landais fait comme d'habitude son effet positif !



9 h 30 : quelques médaillés, conjoints et amis sont déjà arrivés au collège de Soustons. Votre président qui souhaitait être le premier pour accueillir les uns et les autres est donc en retard... Mais monsieur Luc PIERRY, le très amical principal est sur place, a un mot gentil pour chacun et ne ménage pas sa peine pour accompagner les arrivants vers la salle de réunion.

Le collège de Soustons est un très bel établissement : construit intelligemment et bénéficiant d'un cadre naturel exceptionnel.

Viennoiseries et café nous attendent dans la salle de réunion parfaitement préparée pour notre assemblée. Les tables sont bien mises en place, un projecteur vidéo est à notre disposition. Installation, branchement, tout se passe merveilleusement bien. Merci à vous monsieur le principal et à toute votre équipe !



10 h : presque tout le monde est à l'heure pour écouter le responsable de l'établissement nous souhaiter très amicalement la bienvenue. Il nous présente son établissement à taille humaine qui connaît de bons

résultats. Une bonne équipe pédagogique, des élèves loin du stress des grandes villes, un cadre de travail très agréable : tous les ingrédients sont là pour expliquer la réussite des élèves.



10 h 15 : le président de section déclare ouverte l'assemblée générale 2015 et donne l'organisation de la journée. Il remercie tous les participants pour leur présence. Certains ont fait beaucoup de kilomètres : n'oublions pas que notre département est le second en superficie après celui de la Gironde (en métropole), ce qui ne facilite pas l'organisation des activités (second en superficie : 9 243 kilomètres carrés mais avec une densité de 43 habitants au kilomètre carré, quatre-vingt dixième position).

Avant la présentation du rapport moral, une minute de silence est observée en hommage à deux membres de la section disparus au cours de l'année : Serge DUPUY, ancien inspecteur d'académie des Landes et Jean LAFFITAU qui fut de nombreuses années membre du bureau de la section.

Rapport moral : monsieur BROQUA se fait un devoir d'informer les adhérents landais des relations avec l'AMOPA nationale au cours de l'année écoulée et de la vie de notre association. Il évoque notamment :

- les divers courriers et courriels reçus,
- les réflexions menées en raison du déficit budgétaire :
 - réduction ou suppression de la quote-part reversée aux sections,
 - le congrès qui devient bisannuel,
 - questionnement sur la suppression de la cérémonie nationale de remise des prix,
 - concours d'histoire et de géographie dotés de prix à faire pâlir d'envie les jeunes professeurs et les retraités,
 - situation des trésoreries des sections,
 - demande du commissaire aux comptes pour un retour à l'équilibre du budget de l'AMOPA nationale,
 - projet d'exigence d'un budget prévisionnel pour les sections...
 - possible modification des statuts avec la limitation du nombre de mandat des présidents.

Monsieur BROQUA fait également part de l'augmentation de la cotisation et de l'abonnement à la

revue nationale. Un graphique permet de suivre ces augmentations sur plusieurs années et leur progression contraire à celle du pouvoir d'achat.

Un tableau permet de faire le bilan des nombres d'adhérents et d'amis et de leur évolution. Le président insiste sur la nécessité de recruter. Un effort important est fait lors de la cérémonie de remise des décorations à la préfecture, mais il appartient à chacun d'inviter les titulaires des Palmes académiques à nous rejoindre.

En ce qui concerne les amis, il précise les règles liées à l'application des statuts Art 3.1 : « Peuvent participer aux activités de l'association des **sympathisants** qui n'ont pas le droit de vote et ne sont pas éligibles. À ce titre, ils paient une participation. Les règles d'attribution de la qualité de sympathisant sont définies par le règlement intérieur ».

Dans notre section, pour devenir sympathisant il faut :

- faire une demande écrite qui sera examinée par le bureau,
- partager l'esprit AMOPA et notamment le service envers les jeunes,
- payer sa participation aux frais (Directement auprès de la section).

Dans les Landes, contrairement à ce qui se pratique dans d'autres sections ou associations (Légion d'honneur, Mérite, ...) les amis peuvent participer à l'assemblée générale (mais ils ne peuvent voter pour élire le bureau)(Au niveau national et dans beaucoup d'autres sections ou associations, le temps de l'AG des activités sont organisées pour les amis et conjoints). Dans les Landes nous ne donnons pas suite à cette recommandation. Il n'est fait aucune différence entre un ami ou un médaillé lors des activités et les conjoints sont exemptés de participation aux frais. Lors de l'AG les amis et conjoints qui sont justement concernés par nos activités peuvent s'exprimer au même titre que les médaillés.

Le président fait également part de la réduction sensible des remboursements des frais de déplacements et d'hébergement lors des participations au congrès national et à la réunion des présidents.

Il signale aussi le projet national d'une journée nationale des Palmes académiques commune à toutes les sections.

Le nombre d'abonnements à la revue nationale est de plus en plus faible : moins d'un adhérent sur deux, au niveau national tout comme dans notre section. Une réflexion sur le contenu, la présentation et le coût semble indispensable...

Les projets 2015.

- Impératif : continuer la promotion des concours de défense et illustration de la langue française. Nous obtenons désormais de bons résultats avec cette année une lauréate au niveau national.

De gros efforts ont été faits depuis presque huit ans et le rythme de croisière est atteint avec

la participation d'établissements de plus en plus nombreux et un nombre d'élèves plus que respectable au regard de la population scolaire des Landes. Contrairement à d'autres sections qui remettent un prix uniquement aux meilleurs candidats, nous récompensons tous les candidats sélectionnés par les établissements. Modestement certes, mais tous lors de la cérémonie solennelle sont mis à l'honneur et reçoivent un diplôme signé par notre DASEN et votre président et un lot de livres. Votre président tient à féliciter tous ceux qui font l'effort de participer et les établissements qui présentent des candidats reçoivent quelques livres pour leur centre de documentation.

- Les sponsors : la situation est difficile et la section fait de gros efforts pour récompenser les candidats des concours. L'aide des sponsors est indispensable tout comme les intérêts sur notre petit capital constitué au fil des ans grâce à la bonne volonté des adhérents.

- Le groupe LA POSTE qui nous a bien soutenus ne peut plus le faire : la situation économique l'oblige à des restrictions budgétaires au niveau national... Reste la MAIF qui nous est fidèle tant pour les concours que pour la remise des médailles.

Trouver des sponsors au niveau local est de plus en plus difficile. Nous ne recevons aucune aide des diverses institutions (mairies, Conseil départemental...). Avec humour le président invite chacun à faire du sport... bien mieux reconnu que la culture...

- Le challenge « Don du sang » destiné à encourager les jeunes à faire une démarche de don de soi, malgré l'appui de notre DASEN n'a pas eu un écho positif dans les établissements. Nous ne pouvons que le regretter.

- Votre président ne participera ni au congrès ni à la réunion des présidents : trop de frais à engager pour un retour sur investissement quasi inexistant.

- Le BAL, bulletin de la section, le site internet, la communication par la messagerie électronique, etc. : aucun changement à signaler.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité des participants.

Rapport d'activité : présenté par monsieur Jean-Marie LAURONCE, secrétaire de la section.



La cérémonie de remise des médailles, dans les salons de la préfecture, a été repoussée au 8 janvier en raison des emplois du temps de monsieur le préfet et de notre directeur académique.

Exceptionnellement faible participation contrairement aux années précédentes. (26 chevaliers, 5 officiers et 1 commandeur).

Le 24 janvier : remise à niveau du code de la route à l'Automobile Club des Landes à Saint Pierre du Mont.

Le 7 mars : notre section a tenu son Assemblée générale au collège Jacques PRÉVERT de Mimizan. Nous étions très heureux de mettre à l'honneur les élèves qui ont participé aux concours de l'AMOPA. Merci à monsieur LARTIGUE le principal pour son accueil, sans oublier les professeurs mesdames BARADAT, D'ARAUJO, GARCIA et LABEYRIE, impliquées avec succès depuis de nombreuses années dans les concours AMOPA.

Nous avons pu écouter le rapport moral du président, le rapport d'activité du secrétaire et le rapport financier de la trésorière. Tous ont été adoptés à l'unanimité.

Puis le président a présenté le projet de règlement intérieur. Ce règlement sera transmis au niveau national. Il a été accepté et entre donc en vigueur. Il a été communiqué avec les statuts et le règlement intérieur national, à tous les membres de la section.

Ce sont ensuite deux élèves du collège Jacques PRÉVERT ayant participé aux concours qui ont lu quelques poèmes dont ils étaient les auteurs et ce sera sous les applaudissements mérités que se terminera cette assemblée générale 2014.

Le repas au restaurant est de qualité, dégusté dans une salle ouverte sur la rue, le soleil et les effluves iodés de l'Océan tout proche donnant un sérieux air de printemps.

L'après-midi nous avons visité la maison du patrimoine : expositions de photographies (lavoirs, fers à repasser...), historique de la forêt, les outils du résinier et projection d'un film. Ce sera ensuite le clocher-porche que nous visiterons (Voir le BAL N° 50). Madame RÉMONT a fait un compte-rendu très intéressant sur ce monument situé sur un des chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

25 avril : sortie à Saint-Sever. Elle nous a permis de visiter une ferme à Montaut (exploitation de 50 hectares : culture du maïs, du blé, de l'orge, du tournesol et élevage de volailles). Nous avons découvert la découpe des canards. Après le repas ce sera la visite de Saint-Sever et de ses beaux bâtiments. Avant de se quitter beaucoup feront une halte sur le belvédère qui domine la forêt landaise.

23 septembre : sortie en Pays Basque. Nous avons visité Saint Jean de Luz (la Maison de l'Infante, l'église, ...), et admiré le fort de Socoa. Puis ce sera l'Espagne, la ville de Gétaria dans la province du Guipuzcoa sous la houlette de nos deux guides, désormais bien connus, toujours aussi compétents et dont les discours nourris, bien documentés, agrémentés de saynètes ne lassent personne !

5 novembre : le matin réunion du bureau de l'AMOPA à l'IUT puis à 14 heures cérémonie de remise des prix des concours dans l'amphithéâtre en présence de monsieur le directeur de cabinet de la préfecture et de monsieur le directeur académique.

4 décembre : journée de fin d'année. Repas traditionnel à Saint-Avit puis conférence de monsieur VIVIER (Fusée Ariane) à l'IUT de Mont de Marsan. Nombreux auditeurs avec la présence des étudiants de l'IUT, invités dans le cadre de nos actions d'association reconnue d'utilité publique.

Pour conclure, j'ajoute que nous avons tout au long de l'année des réunions de bureau, de nombreux échanges entre membres du bureau par la messagerie électronique, plusieurs réunions du jury des concours, des rencontres de notre président avec le DASEN, la représentation de notre section par notre président sur la BA 118, commémorations diverses et autres assemblées.

Jean-Marie LAURONCE

Rapport financier : présenté par madame Marie-Claude DUPOUY, trésorière.



Parfaitement fidèle aux années précédentes, madame DUPOUY présente notre budget de manière simple, très précise et très compréhensible par tous.

Conformément à ce qui avait été décidé lors de la précédente assemblée, il présente un déficit voulu afin de réduire notre capital, selon la volonté de notre président qui souhaite ne pas thésauriser outre mesure tout en conservant un capital acquis grâce à la bonne volonté des Landais et dont les intérêts des placements permettent de financer en partie les prix des concours.

Le rapport des vérificateurs aux comptes est favorable et c'est donc en toute tranquillité d'esprit que l'assemblée donne quitus à madame DUPOUY et approuve le budget.

Madame DUPOUY ayant souhaité mettre fin à ses fonctions, il est procédé à l'élection d'un nouveau trésorier. Un seul candidat... ce qui conduit votre président

à déclarer : « ne mettons pas trop de contraintes injustifiées et anti-démocratiques aux candidatures sous peine de n'avoir aucun candidat ! »

Monsieur RÉMONT, membre fidèle et actif de notre section, habitué du fonctionnement des associations est élu à l'unanimité.

Notre président dit quelques mots pour remercier madame DUPOUY, quelques petits mots pour ne pas égratigner la modestie de notre trésorière, mais des mots très sincères et approuvés par tous.

Le premier geste de notre nouveau trésorier est de remettre à madame DUPOUY un petit cadeau de remerciement au nom de la section : une passation de pouvoir dans la bonne humeur et l'estime bien méritée.



Soustons 2015

Dès la fin de notre assemblée générale, après quelques petits kilomètres et sur les bons conseils de monsieur le principal du collège de Soustons nous nous retrouvons dans une ambiance très chaleureuse au restaurant DEHIOU.

L'accueil est sympathique, le cadre très agréable, le service parfait et le menu réjouit les papilles de chacun.

Ces moments de détente, de convivialité sont importants et permettent des échanges très amicaux entre membres de la section.



C'est donc le corps et l'esprit satisfaits que nous reprenons les voitures pour rejoindre l'entreprise AGGLOLUX au quartier Hardy où nous attend le

PDG monsieur Christian CAVE, membre de l'Association le Liège Gascon. Cette association a pour but de promouvoir l'exploitation du liège auprès des professionnels mais aussi du public au sens large.

BB

Soustons est une ville entre plage et forêts. Des forêts de pins, la pignada couvre une importante superficie mais elle n'est pas la seule, d'autres arbres peuplent la forêt et parmi eux les chênes-lièges.

Le chêne-liège peut mesurer jusqu'à quinze mètres, son tronc est court, ses feuilles petites et ses glands ne sont pas comestibles, par contre les porcs apprécient.

C'est monsieur CAVE, directeur de l'entreprise AGGLOLUX-CBL s.a.s. qui a conduit le groupe pour une visite au quartier Hardy, une visite agrémentée de nombreuses et intéressantes informations.



Devant un grand tas d'écorces de liège, récoltées fin juillet, nous apprenons que dans deux mois il sera bouilli afin de garder sa souplesse. Puis ce sera le séchage pendant trois mois. Une précision : il existe deux sortes de liège, le liège d'isolation et le liège femelle, souple, léger.



Nous entrons dans l'atelier aux nombreuses machines, on y produit une à deux tonnes de granulés par jour.

Dans une autre salle nous trouvons des semelles de liège, elles seront utilisées en podologie.



N'oublions pas les petites balles de liège (dix grammes) pour les jeux au baby-foot. Elles ont du succès !



Voici maintenant l'atelier d'emballage où nous apprécions les travaux effectués : plateaux, coussins garnis de fins granulés, bouchons...



D'autres objets trouveront leur place dans une salle d'exposition comme le liège décoratif.

Après la technique... l'art.

Jean-Marie LAURONCE



Le liège en Albret

Le liège ce n'est pas seulement Soustons...

Il y en a aussi en Lot et Garonne, plus précisément en Albret.

Janine SESTACQ est la secrétaire de l'AMOPA section du Lot et Garonne. Ancienne de l'École normale de Pau elle a fait une brillante carrière comme professeure agrégée. C'est une historienne de talent et dans le cadre des bonnes relations que nous entretenons à titre personnel ce qui nous permet de parler de nos Pyrénées natales, nous communiquons également dans le cadre des bons échanges entre sections.

Elle a bien voulu me permettre de publier sa conférence sur le liège en Albret.

Je tiens à la remercier très sincèrement pour cette contribution à notre bulletin.

BB

Le chêne fait partie de notre culture et de notre histoire. On sait qu'il appartient à la culture celtique. Il en existe plusieurs variétés. Parmi celles-ci, existe, dans le Bassin méditerranéen, une espèce appelée le chêne-liège. Cet arbre est apparu il y a 60 millions d'années.

L'utilisation du liège est très ancienne. Les Égyptiens s'en servaient pour faire les bouchons des amphores. La Grèce antique en faisait des bouchons pour la pêche. Les Romains l'exploitaient déjà pour isoler les habitations et fabriquer des chaussures d'hiver pour femmes.

En Albret, on pense que les moines bénédictins venus de Catalogne en ont introduit l'exploitation. En 1903, on constate que le véritable chêne-liège pousse autour de la Méditerranée et qu'une autre variété se plaît sur les bords de l'Océan. Ce dernier résiste mieux au froid. Sa longévité varie de 150 à 200 ans. Il atteint parfois 300 ans. Il possède une grande capacité de régénération.

Son écorce, légère, presque imperméable, mauvaise conductrice de la chaleur et du son se présente avec de profondes crevasses qui peuvent atteindre 2 à 3 cm d'épaisseur. C'est du tissu mort qui forme le revêtement protecteur de l'arbre. Pour l'industrie, l'épaisseur se situe entre 3,5 et 6 cm. C'est le suber. Formé à 89 % d'azote, et de lenticelles, sortes de canaux qui régularisent les échanges gazeux entre tissus de l'arbre et monde extérieur.

En Aquitaine, les zones plantées de chênes-lièges sont appelées surèdes. Le chêne-liège est appelé le surier, la sure désignant le gland.

Les zones de forêts de chênes-lièges se situent en Albret, dans le Mézinais, autour de Réaup, Nérac, Barbaste et Lavardac pour le Lot et Garonne.

Les surèdes se trouvent dans les sables. Le dixième restant pousse sur des terrains silico-argileux rougis par l'oxyde de fer. L'exposition au soleil est importante. L'arbre provient de semis. Au bout

de 25 ans, le tronc arrive à maturité, avec un diamètre de 70 cm à 1 mètre.

La première peau est dite « canon », ou liège mâle presque sans valeur. Cette dépouille se classe dans le rebut, deuxième variété de liège. Elle sert de combustible pour la préparation du liège marchand. Elle sert aussi pour la fabrication d'agglomérés de liège. Le liège, au bout de 20 à 30 ans, et beaucoup de soins, peut être classé dans le liège marchand : c'est le liège dit femelle. Il correspond à la première qualité.

L'on enlève l'écorce par des incisions : c'est le démasclage, fait avec le picasson.

Dès que les écorces sont ramassées, on égalise les surfaces extérieures, on les aplatit sur une presse, on les entasse sur l'aire. Là, on forme le marc : tas régulier de planches de liège.

Préparation du liège.

Il faut d'abord une période de 2 à 3 mois de repos : le liège devient plus élastique et plus compact. Puis on le fait bouillir une heure, c'est le bouillage : il s'assouplit et se débarrasse de ses impuretés. Parfois, on le soumet à la vapeur et on le met au frais pour le laisser « ressuer ».

Une surface plane et rectangulaire est obtenue. Cela permet le découpage de bandes égales avec une machine à couteaux circulaires. C'est une autre machine, la tubeuse, qui permet la fabrication des bouchons à l'emporte-pièce avec une opération qui s'appelle le « tubage ».

À l'origine, les bouchons se font au couteau. On procède au lavage à l'eau claire, à un bain dans de l'eau additionnée de produits chimiques, et on finit par le séchage.

Sur un tapis roulant, on procède au triage et à la sélection. On classe les bouchons suivant les qualités.

On les met dans des sacs et on expédie.

Exploitation du liège.

Les actes écrits montrent que l'exploitation des forêts de chênes-lièges et le commerce du liège existaient avant Louis XIV, donc avant la Révolution.

Le liège est vendu à l'état brut ou bien transformé en planches de liège, ou en bouchons.

Il est produit dans l'Albret beaucoup plus de liège qu'il n'en est utilisé pour faire des bouchons.

La plus grande partie est expédiée vers Bordeaux pour la transformation. Le liège de l'Albret est utilisé pour les vins de Bordeaux, mais aussi pour le vin de Bourgogne et le champagne, en passant par Paris. En 1811, pas moins de 600 bateaux ont acheminé 3 à 400 millions de bouchons au départ de Bordeaux.

Le liège est vendu en planches, utilisé par la construction navale en Europe du Nord, pour isoler les appartements de l'humidité et autres utilisations. La bouchonnerie évolue vers une forme d'industrialisation.

Le petit artisanat traite encore 80 % de l'activité, en périodes de crises, et elles sont nombreuses au XIX^e siècle, entre guerres et blocus commercial de 1807 à 1810. Les fabriques sont concurrencées par celles édifiées aux frontières avec l'Espagne, la Catalogne. Le bouchon espagnol de moins bonne qualité que celui de l'Albret, que l'on fait passer pour un bouchon français, est exporté à un prix plus bas.

Les prix s'effondrent. Le marasme économique correspond à l'impossibilité de circuler librement sur les mers. Le nombre de bateaux au départ de Bordeaux est diminué du tiers, la production de liège de moitié.

Le froid frappe en 1830, et la forêt disparaît par endroit. Les importations de liège espagnol s'accroissent, ainsi que celles du Portugal.

La production locale ne suffit plus. La colonisation de l'Algérie, vers 1860, a pour conséquence l'importation massive de liège. La production baisse en Albret. La chute semble inexorable.

Parallèlement à la production, la fabrication subit un nouvel élan. Même non locale, la fabrication se développe. Pour Mézin, Lavardac, Barbasté et Xaintrailles, il existe 41 fabriques employant 580 personnes. Après quelques reculs liés à la guerre des Indes en 1857, et la guerre de Sécession aux USA, les chiffres évoluent peu jusqu'en 1884.

Le siècle d'or pour l'industrie du liège est bien de 1830 à 1930.

Tableau de l'évolution du travail du liège pour Mézin, Lavardac, Barbasté, et le confluent de la Baïse et de la Gélise :

An IX	100 ouvriers environ
1835	70 fabriques 700 ouvriers
1858	plus de 1 000 ouvriers
1859	1 120 ouvriers
1862	1 000 ouvriers
1864	84 fabriques près de 1 100 ouvriers
1870	59 fabriques 1 000 ouvriers
1874	86 fabriques 1 068 ouvriers
1876	81 ateliers 1 202 ouvriers
1884	53 ateliers 1 335 ouvriers
1913	70 fabriques 2 500 ouvriers
	1 milliard de bouchons produits
1917	450 ouvriers
1919	1 000 ouvriers
1924	450 ouvriers
1945	1 000 ouvriers

En 1884, on remarque qu'il y a autant d'hommes que de femmes qui travaillent dans les ateliers, et même 54 enfants. Depuis toujours, le liège est travaillé à domicile par une main d'œuvre peu qualifiée, parallèlement aux ateliers artisanaux.

La première évolution a été la mécanisation. Entre 1825 et 1872, elle se limite à l'emploi de chaudières.

En 1872, l'emploi de la machine à rabot triple le rendement et en baisse le prix de revient.

Puis des machines à couteaux circulaires préparent l'activité de la « tubeuse ». Cette machine fait les bouchons à l'emporte-pièce.

Peu après, on met au point une tourneuse qui fait des bouchons coniques.

Dès lors, et à partir de 1880, des fabriques naissent, bien équipées.

Elles s'ajoutent à celles existant déjà, dont l'usine André DAVID à Lavardac.

Ces entreprises absorbent les ateliers familiaux. Elles font disparaître les entreprises artisanales.

Une nouvelle méthode de travail va assurer au département une place prépondérante.

Les déchets peuvent être utilisés. On les mêle à des liants chauffés, pressés, les granules obtenus servent à fabriquer des agglomérés souples et durs.

Les applications sont nombreuses, dans les domaines thermiques, acoustique, frigorifique, etc. Les composants sont expédiés en Amérique latine. Ils servent à la fabrication d'agglomérés et de linoléums.

En 1906, l'usine de Lasserens est créée à Lavardac. Elle produit 2 400 tonnes d'agglomérés avant 1914. En 1969, la production d'agglomérés est 6 fois supérieure à celle du liège traditionnel.

Les causes du déclin de l'exploitation du liège sont liées à des facteurs venus de la nature et à des facteurs humains.

Le ver et ses veines dans le liège, les chenilles du « bombyx dispar » qui dévorent les feuilles, devenues difficiles à dépouiller, épuisent les chênes-lièges. Cet insecte fait des ravages dans le Néracais.

Le surier est souvent étouffé par les autres arbres et arbustes, comme les acacias, les genêts, les ajoncs. Les pins et leurs aiguilles le gênent par leur ombre.

Les lieux humides ne lui conviennent pas. Le froid est son pire ennemi.

Déjà en 1892, la culture du chêne-liège est en déclin. Le mauvais entretien des surèdes, un liège trop mince, mal adapté aux nouvelles machines, une pousse trop lente, des soins trop contraignants, la concurrence des lièges de Catalogne, expliquent cette baisse. Les revenus des pins et leur résine sont plus intéressants.

Il faut y ajouter, dans les surèdes mal entretenues, les incendies qui sont difficilement combattus, comme à Pompié, Fargues, Xaintrailles.

On commence à travailler l'acacia pour faire des tuteurs destinés à l'exploitation des arbres fruitiers.

Les céréales se développent à leur place, sous l'influence d'immigrants italiens.

L'exploitation des bois pour du bois de feu se développe, pour un profit plus immédiat. Autre problème : dans les bois, le libre parcours du bétail. L'abattage intensif est remplacé par des cultures plus rentables. Apparaissent d'autres essences tel l'eucalyptus.

La question du démasclage entraîne le problème de l'emploi de la main d'œuvre venue d'Afrique du Nord, non qualifiée, pour démascler le chêne-liège. La forêt est en péril.

Le déclin est inexorable.

Nombre d'emplois de l'industrie bouchonnière durant les dernières années

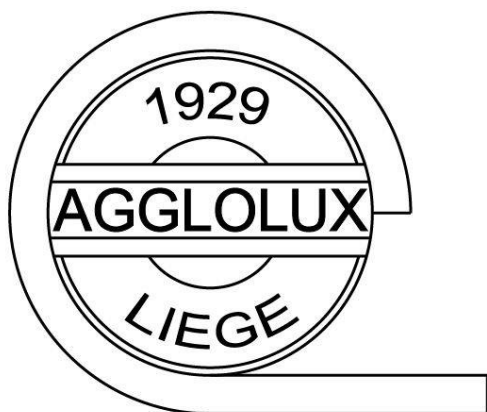
1953	600 emplois
1968	368 emplois
1979	400 emplois
1985	130 emplois environ
2009	100 emplois environ

Les entreprises sont actuellement au nombre d'une dizaine dont trois à Lavardac : SOGELI, BARRÈRE et Fils, et la société HPK. Quatre se trouvent à Barbaste, deux à Mézin, une à Agen, une à Marmande.

Il existe encore une industrie bouchonnière, modeste et diversifiée, qui maintient la production des bouchons et celle des agglomérés. L'une des plus importantes, HPK, s'est orientée vers les marchés de haute technologie et particulièrement le spatial, l'aéronautique, et la défense. Le développement durable l'intéresse car le liège est un bon isolant.

Espérons que cette industrie de transformation de la matière noble qu'est le liège saura continuer à s'adapter aux exigences du XXI^e siècle.

Janine SESTACQ



Le CNES

Lors de notre sortie de printemps nous avons été reçus au CNES d'Aire sur l'Adour par son responsable monsieur Jean-Michel TOURRAILLE le jeudi 23 avril.



Nous sommes accueillis dans un établissement prestigieux, par le responsable du centre qui nous offre des viennoiseries et nous sert le café.



Nous voilà confortablement installés dans la salle de réunion où nous écoutons religieusement monsieur TOURRAILLE nous présenter le CNES, le centre local qui est centre de lancement des ballons. Nous avons découvert beaucoup de choses, visite très instructive en ce qui concerne la technologie et l'usage des ballons. La haute





technologie est bien installée à Aire sur l'Adour.

Le CNES, établissement public à caractère industriel et commercial, intervient dans cinq grands domaines stratégiques : Ariane, les sciences, l'observation, les télécommunications et la Défense.

Le CNES c'est 2 450 collaborateurs, dont 64 % d'hommes et 36 % de femmes, pour la

plupart ingénieurs et physiciens. Quatre centres principaux : le centre spatial de Toulouse qui conçoit les systèmes orbitaux, la direction des lanceurs, le centre spatial guyanais pour la mise en œuvre des lanceurs européens, et enfin le siège social.

Toulouse et Aire sur l'Adour emploient 1 740 salariés.



Sous l'impulsion du Général de GAULLE, alors président de la République, le CNES a été créé en 1961.

En 1965 c'est le lancement de la fusée DIAMANT qui fait de la France la troisième puissance spatiale.

En 1979 c'est ARIANE qui prend le relais avec succès, puis en 1986 SPOT. En 1995 le programme HÉLIOS devient opérationnel, il concerne la Défense nationale.

En 2006 et moins connu, c'est COROT qui permet à la science de faire un bond : de nombreuses planètes sont découvertes à l'extérieur du système solaire.

La mission Rosetta débute en 2014 avec Philae et nous tient en haleine tandis que l'Europe, sous l'impulsion de la France décide de mettre en œuvre le programme Ariane 6.



Le centre d'Aire sur l'Adour.

C'est au tout début des années 60 que le CEAM de Mont de Marsan propose un vol de type militaire. L'essai en bout de piste de la BA 118 bloque la circulation aérienne en attente d'une diminution du vent à moins de 2 m/s. La cohabitation s'avère impossible, mais une solution est proposée avec une implantation sur l'aérodrome d'Aire sur l'Adour qui est à la limite de la zone opérationnelle militaire.

La décision de création du Centre de Lancement de Ballons d'Aire sur l'Adour (CLBA) est prise et une petite équipe fonctionne sous l'administration du Service d'Aéronomie jusqu'à l'inauguration du Centre de Lancement.

Il doit alors s'adapter à une structure organisée de plus en plus importante, avec la prise en compte des ballons par le CNES (fin 1964) et surtout avec la création du Centre Spatial de Toulouse (fin 1968).

L'implantation à Toulouse conduit à la création :

- d'une PME toulousaine de fabrication industrielle avec un ingénieur dirigeant le bureau d'études,
- d'un laboratoire industriel dans le premier bâtiment qui permet la mise au point des ballons Éole.

La fabrication reste implantée à Aire sur l'Adour en liaison avec la Société POTEZ qui assure la production des ballons.

Lors de sa conférence, monsieur TOURRAILLE nous explique très pédagogiquement le déroulement d'un vol, les techniques employées et les données recueillies par ce procédé. Il nous donne de nombreuses explications sur les différents ballons, sur les possibilités de planifier leur trajectoire. Nous découvrons les préparatifs pour le lancement qui tiennent compte des conditions atmosphériques et météorologiques à prévoir pour le vol, les adaptations nécessaires à ces conditions, les endroits autorisés tant pour le vol que l'atterrissage.

Il nous donne également quelques informations concernant les moyens mis en œuvre pour suivre la trajectoire du ballon, pour recueillir les informations fournies par les équipements embarqués, et pour récupérer la nacelle.

C'est ensuite la découverte des lancements effectués par les techniciens du centre hors de France notamment au Canada.

Pour terminer, monsieur TOURRAILLE nous parle des projets en cours : lancement de satellites de contrôle de l'espace aérien, ballons captifs permettant la surveillance de la pollution ou des incendies de forêt.

Une conférence très complète et fort bien présentée qui nous a permis de découvrir certes le CNES et le Centre d'Aire sur l'Adour, mais aussi le monde très technique et très performant de l'utilisation des ballons même si quelques formules mathématiques ont pu effrayer très rapidement et sans grave conséquence l'un ou l'autre...

Je ne peux faire un compte-rendu complet de cette belle matinée et j'invite tous ceux qui ont Internet à faire une recherche sur le WEB.

Château du Lau

Après l'excellente conférence du matin au CNES, passionnante, mais parfois scientifiquement un peu ardue, il fallait un bon repas pour revigorer les troupes !



C'est donc un sympathique convoi de quelques voitures, le covoiturage amical faisant ses preuves, qui prend la route de la ferme auberge LACÈRE à Bahus. La traversée d'Aire sur l'Adour se fait sans problème et chacun, une fois arrivé peut stationner facilement : il y a de la place et le «placier», un des deux frères cogestionnaires, joue admirablement son rôle.



Belle table, cadre très agréable, la cheminée brille de tous ses petits feux et en grande gourmande n'attend que quelques magrets à griller...

Apéritif, puis une excellente garbure, mais pourquoi diable, suivant le restaurant sont-elles aussi différentes et malgré tout aussi bonnes ? Difficile de faire un classement !

Nous enchaînons sur une assiette landaise... bien copieuse et loin de celles pour touriste... Une assiette plus copieuse que normalement en raison des bonnes relations de votre président avec ce havre de bonheur local. Petit cadeau de la maison, merci chers amis, nous reviendrons !

12

Et puis, il faut bien sacrifier aux traditions !



Nous faisons donc honneur aux magrets grillés sous nos yeux, cuits selon le goût de chacun sur un nid de rafles de maïs et accompagnés d'excellentes frites servies à volonté ! Classique mais exceptionnel !

Le tout est agréablement arrosé de vins locaux, mais nous n'avons pas vu notre amie « Modération »... Aucune plainte n'est toutefois à enregistrer !

C'est le moment du dessert... Si, quand même, malgré tout il reste encore un peu de place !

Elle est belle, elle est bonne la tourtière faite sur place, une belle part... prévue au menu, mais petit cadeau de la maison pour l'AMOPA deux boules de glace agrémentent la présentation ! (À noter que l'excellent et très amical serveur en a perdu deux lors du service : rire général ! Oh !) Une succulente alliance dégustée dans un silence quasi monastique ! On ne peut parler et savourer !

Chers amis de la ferme LACÈRE, un grand merci pour votre excellent accueil !

Bien repus mais en pleine forme (Formes pour les dames toujours attentives à leur ligne ?) nous nous dirigeons via le très verdoyant Tursan vers le château du Lau.

Situé sur la commune de Duhort-Bachen il est classé aux monuments historiques par arrêté du 2 avril 1972.



C'est monsieur Éric L'HUILLIER qui nous accueille fort aimablement. (Monsieur L'HUILLIER, ancien professeur de mathématiques au lycée Victor DURUY est titulaire des Palmes académiques et suite à notre visite il m'a fait part de son désir d'adhérer à notre association).



Le patronyme « Lau » viendrait de « Laou » signifiant « terrain vague » en gascon.

On ne peut que comprendre l'émotion des visiteurs devant ce majestueux monument à l'architecture très particulière, originale et unique dans la région !

L'explication est simple mais ne réduit pas l'émotion.

Antoine de CASTELNAU, conseiller et grand chambellan de Louis XI, de retour de la Guerre des Flandres, rebâtit le château du Lau vers 1470. Il en fit une demeure d'agrément en briques et pierres, dans une architecture très largement inspirée par l'influence flamande. De grandes similitudes existent avec le château de Plessis-lès-Tours voulu par Louis XI et construit à la même époque.

Monsieur L'HUILLIER est accompagné de son épouse, descendante des propriétaires successifs des lieux.

Antoine de CASTELNAU mort sans héritier, la seigneurie du Lau passa à sa sœur Jeanne épouse de Dinadan de MARSAN, seigneur de Montgaillard, puis par mariage de leur petite-fille aux FOIX-CANDALE, barons de Doazit à partir de 1516, puis, à partir du XVIII^e aux familles de BENQUET d'ARBLADE, de CHAUTON, et de CARDAILLAC...



En bon pédagogue monsieur L'HUILLIER sera donc notre guide pour la visite de ce monument très beau, très riche mais un peu particulier et très

surprenant notamment par son emplacement dans les Landes.

Notre guide nous plonge de suite dans l'Histoire : le château du Lau tel que nous le voyons a été érigé sur l'emplacement d'un ancien castelneau médiéval du XIV^e siècle.

Seule survivance : le tracé des douves circulaires que l'on devine.

L'accès à la cour intérieure de l'édifice se fait à l'ouest par une porte entourée de deux tours basses de forme cylindrique. Surmontées de créneaux, elles sont dotées de meurtrières, témoignage du caractère défensif de l'édifice. Notre hôte nous décrit la construction en équerre. Il s'agit d'un appareillage de briques polychromes et de chaînage de pierre.



L'aile côté est, à haute toiture, est flanquée sur des pignons flamands. Elle est également percée de très belles fenêtres à meneaux et dispose de deux hautes tourelles d'escaliers cylindriques, ces tourelles sont crénelées.

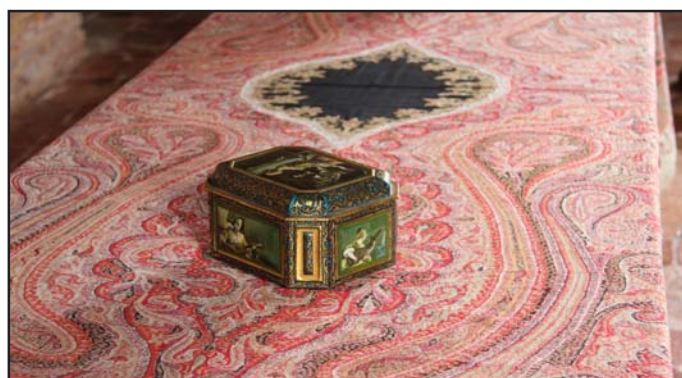
L'aile côté sud, beaucoup plus modeste, a été remaniée au XIX^e siècle.





La pièce suivante, très haute de plafond est une véritable surprise. Son usage initial n'est pas connu et c'est désormais une bibliothèque. Elle a été aménagée au XVI^e siècle et est richement décorée de peintures murales. Les armes des FOIX-CANDALE ainsi que le portrait d'Henri IV sont représentés sur le linteau de la cheminée. Le sol comporte une mosaïque du XIX^e siècle qui rappelle les armoiries du lieu.

Cette salle présente également la collection de chapiteaux de Xavier de CARDAILLAC, arrière-grand-père de madame L'HUILLIER.



Cerise sur le gâteau, notre guide nous présente la bibliothèque et deux trésors. Le premier est une serinette, en tournant habilement la manivelle il nous fait écouter les airs d'époque. Le second, qui a fait remonter de vieux souvenirs à la plupart, un magnifique livre : la table des logarithmes ! Avis très partagés du groupe sur ces fameux logarithmes !

Le châtelet d'entrée, très massif, a été modifié, hélas fort mal, au cours du XIX^e siècle.

À l'intérieur nous découvrons une belle grande salle seigneuriale, très lumineuse grâce aux fenêtres à meneaux. Nous admirons les poutres d'origine en chêne et surtout la magnifique cheminée de style gothique flamboyant dont monsieur L'HUILLIER nous détaille les très riches sculptures sur le thème de la vigne.

Notre guide nous décrit des scènes cocasses et révélatrices des mœurs de l'époque. Sur la cheminée, nous découvrons le blason d'Antoine de CASTELNAU qui a été martelé à la Révolution.





Nous poursuivons la visite dans le parc pour admirer les deux cheminées ornées de fleurs de lys stylisées : marque de l'allégeance d'Antoine de CASTELNAU à Louis XI.

C'est l'heure de se séparer, chacun repart donc, satisfait de cette belle journée en Tursan et prenant rendez-vous pour une nouvelle escapade culturelle, gastronomique et amicale. Votre président promettant de faire au mieux pour la prochaine sortie en Bigorre.

Un grand merci à monsieur et madame L'HUILLIER pour leur excellent accueil et la qualité de cette belle visite.

B. BROQUA

J'ai vu, du côté de Pau, l'indication Lau... Un expert en gascon peut-il m'expliquer la différence entre Lau et Lau ? Merci !





Important

J'ai l'habitude de dire que l'AMOPA est une grande famille. Elle l'a été, l'est-elle encore ? Dans notre section oui je pense si j'en crois les bonnes relations entre Landais durant les sorties ou tout au long de l'année...

J'espère qu'au niveau national nous saurons conserver cet état d'esprit qui est la base d'une bonne association. À ce propos je regrette vivement que le congrès annuel, qui existait depuis bien des années, une véritable institution, devienne désormais un congrès bisannuel. C'était une belle fête, source de rencontres, d'échanges cordiaux et constructifs. Une famille dont les membres ne se retrouvent pas est, me semble-t-il, une famille à problèmes, une famille en échec.

Famille donc et bientôt les vacances ! Je souhaite à chacun justement de retrouver famille et amis lors de moments de détente et de partage. Mais je sais des familles meurtries par les aléas de la vie, je sais aussi bien des solitudes, bien des souffrances.

J'espère donc que cette période de calme, de repos, de détente ne sera pas une période de repli sur soi, d'égoïsme.

Je souhaite vivement placer les mois qui viennent sous le « régime » de la solidarité, de l'amitié. Prendre des nouvelles, s'inquiéter de l'autre, informer les amis... c'est primordial. Je rêve qu'aucun d'entre nous ne se sente isolé, abandonné.

Quand je suis informé, et je tiens à remercier ceux qui me signalent les difficultés de l'un ou de l'autre, je prends systématiquement des nouvelles, je rends visite... Je crois que c'est cela aussi le rôle d'un président ! Je ne peux toujours hélas, et ceux que je n'ai pu visiter me pardonneront sans doute.

N'hésitez donc pas à prendre soin les uns des autres : il est des solitaires, des malades, etc. N'hésitez pas à me faire part des malheurs ou difficultés, physiques ou morales, je ferai au mieux pour tenter d'apporter un peu de réconfort à titre personnel certes mais aussi et surtout au nom de la section.

Il suffit parfois de peu de choses pour apporter un peu de bonheur, pour soulager quelques douleurs. Merci pour votre soutien et l'attention que vous porterez aux autres.

En cette période difficile, je m'interroge. Qu'allons-nous laisser à nos enfants ? Des guerres, des querelles, des lois, des règlements, des statuts ... ? Ou bien un peu de tendresse, de partage, d'amour et d'amitié ?

Je souhaite à toutes et tous de très bonnes vacances, je souhaite à chacun de vivre le partage sous toutes ses formes et d'y trouver un réel plaisir.

Montauban

Montauban ville rose

« Montauban la merveilleuse » (en 1938) pour deux petits enfants de cinq et six ans, qui ont fait « un grand voyage » de cinquante kilomètres en autobus, de Caylus à Montauban, en partant très tôt le matin !

À midi ce fut le repas chez grand-mère où il faut être impeccable à table et ne pas parler, bouche pleine ou vide ! Heureusement il y a l'après-midi dans la ville avec Maman qui fait quelques achats. Les rues sont calmes et les voitures rares. On a tout le loisir de regarder les vitrines colorées par de belles robes, et surtout des jouets et des jeux. Maman aime bien aller s'asseoir sur un des petits bancs des allées Mortarieu, vastes, ombragées, calmes. Avec le jardin des plantes tout proche, c'est la verdure au cœur de la ville. Longeant ces allées, voici le Bazar Montaut qui les fascine : ils n'ont jamais vu autant de jouets à la fois, c'est pour eux la caverne d'Ali Baba. Si on était en 2013, on pourrait dire « ils kiffent grave » un jeu de petits chevaux, en bois ! Le magasin a l'air d'un long couloir vitré et on peut même entrer sans rien acheter, et sans rien toucher, mais ils admirent ! Puis ils jouent dans les Allées où Maman les attend. Ils ont beaucoup couru et la limonade dégustée à la terrasse du « Grand Café de L'Europe » est la meilleure qu'ils aient jamais bue ! Au retour, ils s'endormiront dans l'autobus !

« Montauban, ville des premiers examens » quand on fréquente le Cours Complémentaire de Caussade. Il faut y passer quelques jours, loin des professeurs et des parents. Quelle liberté ! Et un soir on se retrouve à deux sur un des petits bancs des Allées Mortarieu.

« On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans,
Un beau soir, foin des bocks et de la limonade,
Des cafés tapageurs aux lustres éclatants !
On va sous les tilleuls verts de la promenade... »

RIMBAUD

Nous n'avions pas dix-sept ans et nous n'étions pas sérieux ! Mais tous deux nous avions en poche le succès à l'examen du B.E.P.C. et au concours d'entrée à l'E.N. La vie était belle !

Quelques années plus tard, ces larges allées sont devenues un PARKING ! Adieu mon petit banc ! Beaucoup d'arbres ont disparu. Heureusement le jardin des plantes est toujours là pour les amoureux !

« Montauban la magnifique en 2014 » . Quelquefois, les mots nous semblent pauvres pour dire la beauté d'un site ou d'une ville. Visitons-la, c'est un bonheur ! Pour avoir dès l'entrée un point de vue remarquable arrivons par le quartier le plus bas dit de Ville-Bourbon, dit aussi Faubourg toulousain, sur la rive gauche du Tarn. Nous avons le Tarn sur notre droite et laissons sur la gauche un premier édifice rose, l'église Ville-Bourbon construite en briques entre 1870 et 1890. Empruntons le Pont-Vieux pour traverser le Tarn, et la vue de ce qui fut le cœur de la ville médiévale s'impose à nos

yeux : devant nous l'Église Saint-Jacques (anciennement Cathédrale) avec son clocher octogonal, rose comme le Musée INGRES (anciennement Palais Épiscopal) qui est à notre droite. À notre gauche le Musée d'Histoire naturelle, rose lui aussi mais de construction plus récente. On est tout de suite frappé par cette couleur de la plupart des immeubles anciens ou récents, construits en briques, tout le long du quai.

À la fin d'une journée d'été, allons nous promener sur les quais longeant le Tarn, rivière calme mais qui marqua l'histoire de la ville par ses crues et les inondations qu'elles entraînaient, la plus terrible je crois en 1930. Depuis, plusieurs écluses ont été aménagées. Dans la douceur du crépuscule, goûtons au calme des lieux et apprécions la vue du Pont-Vieux dont les couleurs chantent au soleil couchant comme elles chantent sur les façades des immeubles. Sa construction débutée en 1304 fut terminée en 1335. Il comportait alors deux tours et une petite chapelle. Les trois furent détruites au cours des nombreuses guerres qui ont ravagé en partie cette ville comme tant d'autres en Europe. Sans cesse endommagé, sans cesse réparé, il a été élargi en 1881. Sur ses 205 m vous pourrez voir ce qui reste de son architecture originale qui comporte sept arches ogivales.

Si elle est ouverte, entrons dans l'église Saint-Jacques, et admirons son clocher octogonal, son architecture, moyenâgeuse à l'origine, mais ayant subi bien des dommages et plusieurs fois remaniée, ses vitraux dont la plupart ont été rénovés. Espérons qu'il n'y aura pas de visiteurs bruyants. Nous pourrions alors apprécier cette atmosphère propre à tout édifice réservé à un culte : le calme et le silence qui nous incitent à méditer, ou prier, ou simplement nous laisser aller au bien-être que nous procurent la fraîcheur des lieux, la pénombre apaisante, et une faible odeur d'encens qui nous ravit : j'ai lu chez un auteur dont j'ai oublié le nom, « une odeur d'éternité ». Nous ne demandons qu'à le croire... Qui n'a jamais rêvé d'éternité ?

Il faut quitter ce havre de paix : tout près de là nous attend un édifice imposant, magnifique, rose lui aussi, c'est le Musée INGRES. (INGRES peintre bien connu : 1780-1867 et natif de Montauban). Au Moyen Âge ce fut le « Palais Épiscopal », il le resta pendant quelques siècles, et à la Révolution il devint Hôtel de Ville. Actuellement, une petite partie abrite l'Hôtel de Ville, mais l'essentiel est un Musée, consacré à deux enfants de Montauban : BOURDELLE (1861-1929) peintre et sculpteur, connu surtout pour ses sculptures. Une salle est consacrée à six de ses œuvres, les autres étant exposées dans un jardin musée à Égreville en Seine et Marne. Quel dommage de ne pouvoir les admirer ici, dans sa ville ! Le deuxième « enfant » de Montauban c'est INGRES.

Nous avons de quoi nous occuper des heures et des heures avec l'œuvre du peintre. Si une salle en entresol est réservée à de l'archéologie, le reste du bâtiment lui est consacré. On peut commencer par l'exposition de ses dessins que j'aime particulièrement. Le grand MICHEL-ANGE allait jusqu'à dire du dessin : « le seul art et la seule science qui existe sur la terre, et dont tous les autres arts et toutes les autres sciences font partie ».

INGRES, FRAGONARD, ont partagé cette opinion, et bien modestement, je pense comme eux. Lorsque je vais à Albi au musée TOULOUSE-LAUTREC, je passe de longs moments devant croquis et dessins de l'artiste. Mais restons à Montauban et prenons le temps d'admirer les toiles, elles sont nombreuses et si vous êtes en forme, prévoyez une après-midi ! Vous repartirez avec, gravées dans votre mémoire des œuvres variées et des harmonies de couleurs qui vous enchantent, vous font rêver, l'impression d'avoir vécu un moment rare avec le peintre, comme un personnage devenu familier.

Cette seule visite mérite une étape à Montauban.

Surtout n'oubliez pas de regarder le violon sur lequel jouait INGRES. L'histoire prétend qu'il en avait deux... Vous ne pourrez voir que celui qui a été légué au musée de la ville par lui ou ses héritiers. Il suffit de traverser la rue pour entrer dans le Musée d'Histoire naturelle, construit en brique rose en 1852 et ouvert en 1854. Bien sûr, les deux édifices ne sont pas comparables, ni par leur origine, ni par leur contenu. Celui-ci comporte des collections d'animaux naturalisés, de la géologie, et s'adresse à un public plus attiré par la chose scientifique.

Si vous voulez avoir une très belle représentation des monuments dont je viens de vous parler, allez sur internet, et à la rubrique « Montauban » vous la trouverez, elle vous donnera envie de partir à la découverte de la ville.

Mais notre promenade n'est pas terminée, allons vers la partie plus haute de la cité, jusqu'à l'actuelle cathédrale. Montauban était une ville protestante, et la construction de cet édifice massif en pierre, a été permise par la révocation de l'Édit de Nantes en 1685. La première pierre fut posée en 1692. Elle symbolisait le pouvoir du roi et la domination de la religion catholique. (Les guerres de religion ont sévi ici). C'est un monument imposant, aux lignes droites, à la façade de pierre très claire. Cela fait un contraste insolite avec couleur et architecture de l'ensemble de la ville. Elle est flanquée de deux tours, massives elles aussi. Elle mérite une visite, car elle abrite la célèbre toile de INGRES « le vœu de Louis XIII ». Cette toile gigantesque (on donne des dimensions plus ou moins variables : retenons 4,60 m sur 2,60 m) commandée par le roi pour concrétiser son vœu d'avoir un héritier, (vœu exaucé avec la naissance du futur Louis XIV) représente Louis XIII prosterné invoquant la Vierge. Elle a été souvent déplacée pour être exposée dans divers salons ou expositions de grandes villes françaises.

La cathédrale elle-même ne me plaît pas beaucoup : complètement atypique dans cette ville riche en monuments du Moyen Âge, et parmi des constructions (même contemporaines) volontairement réalisées en brique rose. Un détail m'amuse toujours : la toiture composée de lamelles de cuivre est devenue très verte avec le temps. Cela lui fait un drôle de chapeau ! et la singularise encore un peu plus !

Mais il existe à Montauban un autre « joyau » à ne pas manquer : la Place Nationale. Elle a vu sa première pierre posée en 1144, et la Place commencée en 1170. À

l'origine, c'était un lieu d'expression et de commerce. C'est un vaste espace carré, dont chaque côté mesure approximativement 100 à 150 mètres, son sol est pavé et elle est entièrement entourée d'immeubles roses avec arceaux au rez-de-chaussée. Là aussi de belles photos sur internet. Chacun de ces arceaux abritait un petit étalage marchand. Deux incendies l'ont endommagée en 1616 et 1649. Chaque fois réparée, elle a été sérieusement restaurée en 1999, restauration heureuse qui n'a rien enlevé à son charme et à son caractère. Pendant très longtemps se tenait là plusieurs fois par semaine, le matin, un petit marché des produits du pays. Je ne sais si on a sauvegardé cette coutume. Sous les arceaux pas mal de petits commerces et restaurants. À la belle saison on peut manger au centre de la place ou sous les arceaux. En été, quand la ville est encore écrasée de chaleur, on trouve là fraîcheur et délices gastronomiques simples, issus de l'agriculture et de l'élevage de la campagne environnante : fruits délicieux, le raisin muscat, le chasselas, vous connaissez, oui mais cueillis du matin tout comme pêches et abricots, ils n'ont pas le même goût, et mon chauvinisme aidant ils sont encore meilleurs ! J'ai commencé par le dessert mais qu'importe, vous dégusterez aussi les délicieuses côtelettes d'agneau, la charcuterie régionale... Arrosez le tout avec un vin du pays, vins de coteaux situés autour de la ville, sans appellation prestigieuse, mais très savoureux. Mes préférés ne viennent pas des coteaux proches de Montauban, mais de Puylaroque ou de Montpezat de Quercy, petites localités à une quarantaine de kilomètres. Goûtez-les ! Avec modération...

Si vous avez le temps, flânez dans les rues de la ville : vous découvrirez dans des maisons particulières des petites cours intérieures, avec de beaux escaliers en briques du pays, de belles rampes de fer forgé... Montauban mérite qu'on s'y arrête, qu'on prenne le temps de voir et d'apprécier toutes les merveilles qu'elle recèle. La région « Midi-Pyrénées » est la mienne, par le cœur, et je regrette de ne plus pouvoir y revenir tous les ans, mais je vous encourage à y aller : à Albi vous rencontrerez TOULOUSE-LAUTREC et une architecture remarquable, avec un peu de curiosité allez jusqu'à Toulouse, mais là prévoyez plusieurs jours : musées, architecture, vous serez comblés, et vous écouterez parler les Toulousains qui ont l'accent de Claude NOUGARO lorsqu'il chantait « ô moun païs, ô Toulouse, ô Toulouse ».

Votre « dépaysement » sera parfait !

Colette AUDOUY. Mars 2014

Un grand merci à notre très chère amie Colette (et à son compagnon Jacques qui est plein de sollicitude pour elle et qui a sans nul doute participé dans l'ombre pour la réalisation du fichier de ce bel article...) pour ce texte qui donne une grande envie d'aller voir sur place... Pourquoi pas ! On parie ?

Merci à Colette, mais aussi à Roger, Janine et tous les autres qui œuvrent pour le succès du BAL. Je souhaite vivement que leur exemple soit suivi par bien d'autres... Il y a parmi les amopaliens et amis bien des talents qui n'osent s'exprimer ! Dommage !

N'hésitez pas, proposez !

Littéraires, historiens, géographes, mathématiciens, ... vous avez tous quelque chose à partager !

J'attends vos articles !

Merci à vous tous !

Détente

Un amopalien landais m'a fait parvenir quelques réflexions... français, mathématiques... en souhaitant à tous un bon amusement !

Avant de lire, je croyais que je savais.
Maintenant, je sais plus !!!

Se put-il que déjà, vous le sâtes ?
Je suppute que non !!!

Le pluriel des jours de la semaine

Lundi, mardi, mercredi, etc. sont des noms communs, soumis aux mêmes règles d'accord que les autres noms communs.

On écrit tous les lundis et tous les dimanches.

Sauf que vous vous doutez bien, cela ne peut pas être aussi simple...

Lorsque ce même jour est suivi par une description de temps, la semaine par exemple, il faut compter le nombre de ces jours dans cet intervalle de temps.

Relax !

Dans une semaine il n'y a qu'un seul lundi et on écrit donc :

« Tous les lundi de chaque semaine, je vais à... »

Si on passe au mois, il y a plusieurs lundis dans un mois, on écrit donc :

« La réunion a lieu tous les premier et troisième lundis de chaque mois »

(Notez au passage, que premier et troisième sont au singulier, car il n'y a qu'un premier et troisième lundi dans le mois)

On continue ?

Cela se complique...

On écrira ainsi :

« Tous les dimanches matin du mois et tous les mardi soir de la semaine »

Explication :

- il y a plusieurs dimanches dans un mois. Matin est au singulier car il n'y a qu'un seul matin par journée.
- mardi est au singulier, car un seul mardi dans la semaine,
- soir au singulier, car un seul soir dans un mardi.

Vous faillîtes ne pas lire ces subtilités de la langue française.

Pas trop mal à la tête ?

NDLR : le BAL décline toute responsabilité dans ces élucubrations...

Les chiffres

Les chiffres que nous écrivons sont faits d'algorithmes (1, 2, 3, 4, etc) appelés algorithmes arabes, pour les distinguer des algorithmes romains (I, II, III, IV, etc.).

Les Arabes ont popularisé ces algorithmes, mais leur origine remonte aux marchands phéniciens qui s'en servaient pour compter et tenir leur comptabilité commerciale.

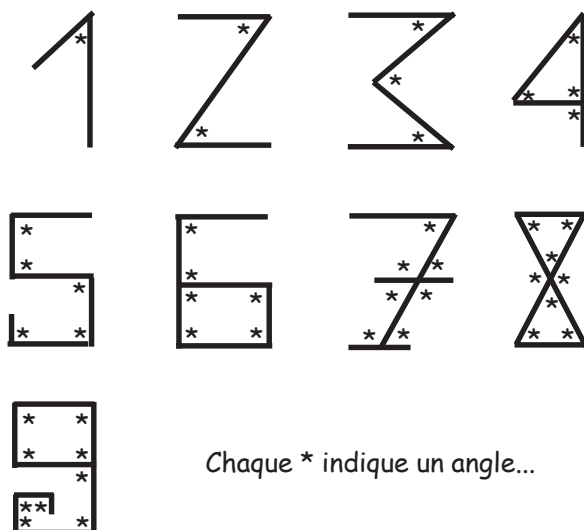
Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi 1 est « un », 2 est « deux », 3 est « trois »... ?

Quelle est la logique qui existe dans les algorithmes arabes ?

Facile, très facile...!

Ce sont les angles !

Examinez ces algorithmes écrits dans leur forme primitive et vous allez comprendre !



Chaque * indique un angle...

Et le plus intéressant et intelligent de tous... :



Zéro angle !

Morale de l'histoire :

Il n'est jamais trop tard pour apprendre !

La beauté des nombres

$$\begin{aligned}(1 \times 8) + 1 &= 9 \\ (12 \times 8) + 2 &= 98 \\ (123 \times 8) + 3 &= 987 \\ (1234 \times 8) + 4 &= 9876 \\ (12345 \times 8) + 5 &= 98765 \\ (123456 \times 8) + 6 &= 987654 \\ (1234567 \times 8) + 7 &= 9876543 \\ (12345678 \times 8) + 8 &= 98765432 \\ (123456789 \times 8) + 9 &= 987654321\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}(1 \times 9) + 2 &= 11 \\ (12 \times 9) + 3 &= 111 \\ (123 \times 9) + 4 &= 1111 \\ (1234 \times 9) + 5 &= 11111 \\ (12345 \times 9) + 6 &= 111111 \\ (123456 \times 9) + 7 &= 1111111 \\ (1234567 \times 9) + 8 &= 11111111 \\ (12345678 \times 9) + 9 &= 111111111 \\ (123456789 \times 9) + 10 &= 1111111111\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}(9 \times 9) + 7 &= 88 \\ (98 \times 9) + 6 &= 888 \\ (987 \times 9) + 5 &= 8888 \\ (9876 \times 9) + 4 &= 88888 \\ (98765 \times 9) + 3 &= 888888 \\ (987654 \times 9) + 2 &= 8888888 \\ (9876543 \times 9) + 1 &= 88888888 \\ (98765432 \times 9) + 0 &= 888888888\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}1 \times 1 &= 1 \\ 11 \times 11 &= 121 \\ 111 \times 111 &= 12321 \\ 1111 \times 1111 &= 1234321 \\ 11111 \times 11111 &= 123454321 \\ 111111 \times 111111 &= 12345654321 \\ 1111111 \times 1111111 &= 1234567654321 \\ 11111111 \times 11111111 &= 123456787654321 \\ 111111111 \times 111111111 &= 12345678987654321\end{aligned}$$

Si les lettres de l'alphabet :
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
correspondent à :
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22
23 24 25 26

alors :

$$\begin{aligned}\text{P-A-I-X} &\text{ donne } 16 + 1 + 9 + 24 = 50 \\ \text{A-M-I-T-I-É} &\text{ donne } 1 + 13 + 9 + 20 + 9 + 5 = 57 \\ \text{A-M-O-U-R} &\text{ donne } 1 + 13 + 15 + 19 + 16 = 64\end{aligned}$$

Et encore mieux !

$$\text{A-T-T-I-T-U-D-E} \text{ donne } 1 + 20 + 20 + 9 + 20 + 21 + 4 + 5 = 100$$

Mais n'oubliez pas de chanter :

$$\text{M-U-S-I-Q-U-E} \text{ donne } 13 + 21 + 19 + 9 + 17 + 21 + 5 = 105$$

Ce problème, (NDLR sans logarithme...) a été posé le 8 avril à des élèves de 15 et 16 ans dans le cadre d'une olympiade de mathématiques.

Cheryl veut faire deviner la date de son anniversaire à deux nouveaux amis, Albert et Bernard, en ne leur fournissant que de minces indices. Elle suggère 10 dates : les 15, 16 et 19 mai, les 17 et 18 juin, les 14 et 16 juillet, et les 14, 15 et 17 août.

À Albert, elle confie le mois de son anniversaire, à Bernard, le jour. La logique seule doit ensuite permettre de résoudre ce casse-tête, à partir d'une courte conversation entre les deux garçons :

Albert : Je ne sais pas quand est l'anniversaire de Cheryl, mais je sais que Bernard ne sait pas non plus.

Bernard : Au début, je ne savais pas quand est l'anniversaire de Cheryl, mais maintenant je sais.

Albert : Dans ce cas, je sais aussi quand est son anniversaire.

Quelle est la réponse ?

Albert : Je ne sais pas quand est l'anniversaire de Cheryl, mais je sais que Bernard ne sait pas non plus. Décryptage : si Cheryl était née un 18 ou 19, Bernard aurait pu deviner la date en connaissant juste le jour, car ils n'apparaissent qu'une fois dans la liste des propositions. Mai et juin sont donc éliminés.

Bernard : Au début, je ne savais pas quand est l'anniversaire de Cheryl, mais maintenant je sais. Décryptage : parmi les cinq dates restantes en juillet et août, on trouve 14, 15, 16 et 17, mais seul 14 est répété deux fois. Si Cheryl avait dit à Bernard être née le 14, Bernard n'aurait pas pu choisir entre juillet et août. Le fait que Bernard dise savoir implique que son anniversaire n'est pas un 14. Il ne reste donc que trois possibilités : le 16 juillet, le 15 août et le 17 août.

Albert : Dans ce cas, je sais aussi quand est son anniversaire.

Décryptage : si Cheryl avait dit à Albert être née en août, alors Albert n'aurait pas pu trancher parce qu'il y a deux dates possibles en août. Il reste donc le 16 juillet.

Le problème repose avant tout sur une règle logique. La réponse est dans l'énoncé : il faut bien lire et surtout analyser les phrases, et surtout le dialogue entre Albert et Bernard. Il faut éliminer les possibilités au fur et à mesure pour trouver la solution. En ce sens, il s'agit d'un raisonnement par l'absurde.

Enseigné au lycée en France, le raisonnement par l'absurde est une manière de déduire qui consiste à démontrer la vérité d'une proposition en prouvant l'absurdité du contraire de celle-ci.

L'agenda de la section

Jeudi 19 mars	Cérémonie de commémoration de la fin des combats en Algérie : 11 h : Mont de Marsan 18 h : Aire sur l'Adour
Mardi 31 mars	Participation du président de section aux Assises de l'École et des partenaires pour les valeurs de la République. Collège Victor Duruy, Mont de Marsan
Mercredi 1 ^{er} avril	Rendez-vous avec trésorier à la BPACA
Vendredi 3 avril	Conférence de M. VIVIER : Ariane 5 et ses dérivés pour l'ANMONM : président invité
Samedi 11 avril	AG de l'ANMONM à Pouillon, président invité
Mardi 14 avril	Réunion président-trésorier
Jeudi 16 avril	Participation du président de section aux Assises de l'École et des partenaires pour les valeurs de la République. IUT de Mont de Marsan
Jeudi 23 avril	Sortie de la section : CNES à Aire sur l'Adour et visite du château du Lau à Duhort-Bachen
Vendredi 24 avril	Réunion président - trésorier
Dimanche 26 avril	Journée nationale de la déportation 10 h : Mont de Marsan 11 h 30 Aire sur l'Adour
Vendredi 8 mai	Commémoration de la Victoire du 8 mai 1945 10 h 20 Mont de Marsan 11 h 15 Aire sur l'Adour
Mercredi 27 mai	Journée nationale de la résistance : 11 h 30 Aire sur l'Adour
Lundi 8 juin	11 h : Journée nationale d'hommage aux Morts pour la France en Indochine, Mont de Marsan
Jeudi 11 juin	Sortie en Bigorre
Jeudi 18 juin	18 h : Monument aux Morts de Mont de Marsan
Lundi 29 juin	17 h : Prise de fonction de madame Nathalie MARTHIEN, préfet des Landes (Dépôt de gerbe au Monument aux Morts de Mont de Marsan puis réception à la préfecture).
Jeudi 1 ^{er} octobre	Sortie Pays Basque

Et puis : cérémonie de remise des prix, cérémonie de remise des médailles, journée de fin d'année.

En 2016 : assemblée générale, sorties en prévision : Arjuzanx, Montauban... (sous réserve)

Le top des téléchargements

Après chacune de nos activités, tous ceux qui disposent d'un ordinateur et d'une connexion Internet peuvent très facilement télécharger les photographies et éventuellement les enregistrements audio. (Le lien de téléchargement est adressé par courriel aux membres qui m'ont confié leur adresse mél).

Un grand merci aux gentils photographes bénévoles qui alimentent gracieusement et très artistiquement notre photothèque.

Je tiens à cette mise à disposition de tous ces souvenirs de nos escapades et activités. C'est un partage essentiel et amical avec ceux qui n'ont pu se joindre à nos groupes. C'est aussi pour chacun la possibilité de conserver des souvenirs en couleurs. Certes le BAL en propose pas mal, hélas en noir et blanc : mais notre bulletin est imprimé gratuitement, ne nous plaignons pas !

Je vous donne à titre d'information le nombre des téléchargements de ces divers souvenirs.

Sortie Pays Basque 2014	Photos 1	78
	Photos 2	72
	Audio 1	46
	Audio 2	40
	Audio 3	47
Concours 2014	Photos	28
	Discours	20
Médaillés 2014	Photos	101
AG 2015	Photos	51
Château du Lau	Photos	47
	Photos	23
	Photos	29
Bigorre grand format	Hussard 1	11
	Hussard 2	12
	Musée Massey	10
	Repas	14
	Collégiale intérieur 1	11
	Collégiale intérieur 2	10
	Croix hosannière	8
	Greenwich	10
	Trajet	9
Bigorre format réduit	Hussard 1	52
	Hussard 2	37
	Musée Massey	40
	Repas	46
	Collégiale intérieur 1	37
	Collégiale intérieur 2	32
	Croix hosannière	44
	Greenwich	34
	Trajet	38

Vie privée, téléphone, SMS...

Chacun d'entre vous subit comme moi sans doute les méfaits des appels téléphoniques loufoques ; on décroche, personne ne parle, vous avez un message en anglais, vous devez rappeler un numéro en général en 08, parfois c'est EDF ou...

Le numéro qui vous appelle est parfois en « privé », mais il s'agit le plus souvent de numéros bizarres tel 00100000, des numéros en 09 ou 08 ou comportant plus de 10 chiffres... Vous pouvez bien sûr rechercher qui en est le titulaire... Votre recherche sera vaine !

Vous pouvez également recevoir des SMS ou MMS...

Que faire face à cette pollution lamentable qui montre la pauvreté de notre petite nature humaine, capable par ailleurs de très belles choses.

- 1) Ne pas répondre !
- 2) Ne pas rappeler le numéro indiqué.
- 3) Ne pas suivre les instructions données pour lire votre SMS et le MMS.

Sinon que risquez-vous ?

- Tout d'abord un bon moment d'énervement !
- Payer une communication, systématiquement surtaxée,
- Installer un virus sur votre portable ou votre ordinateur...

Je vous recommande la plus grande prudence ! Ne répondez que si vous connaissez le numéro qui vous appelle. Ne répondez jamais à un SMS ou à un courriel dont vous ne connaissez pas l'auteur !

Comment réagir ?

À l'initiative du gouvernement, en 2008, les opérateurs Bouygues, Orange et SFR ont mis en place un numéro, le 33700, géré par l'Association Française du Multimédia Mobile.

Comment cela fonctionne-t-il ?

Il faut envoyer un SMS au 33700 et taper suivant le cas :

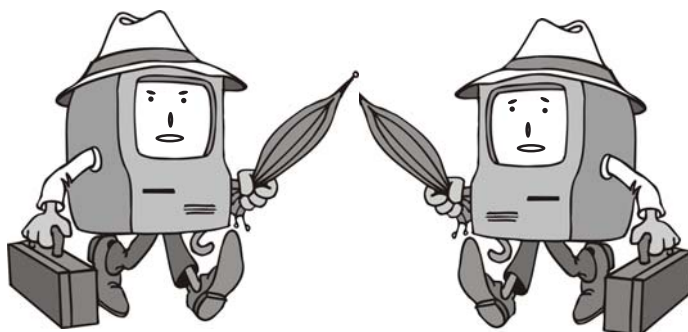
- appel téléphonique non désiré :
 - spam vocal suivi du numéro qui vous a contacté. N'ajoutez rien de plus. Vous recevrez un message de confirmation.
- SMS non désiré : transférez-le immédiatement au 33700. En retour il vous sera demandé le numéro d'envoi du SMS.

Facile, simple, un devoir pour chacun de lutter contre ces intrusions dans notre vie privée et tentatives d'arnaques.

Je renouvelle mes conseils de base : ne communiquez aucune donnée personnelle par Internet suite à une sollicitation dont vous ignorez réellement la provenance. Méfiez-vous de ces sites qui imitent des sites réels : banque, EDF, opérateur de téléphone... Ne répondez pas !

BB

Informatique et Internet



Je n'ai pu tout vous dire, tout vous raconter en quelques lignes sur le CNES, chacun le comprendra. J'invite donc tous ceux qui ont Internet à faire une recherche sur le WEB. De nombreux sites permettent d'approfondir la connaissance de ce bel établissement mais aussi l'utilisation, la technologie des ballons. De quoi passer un bon moment. Tapez simplement CNES et laissez-vous guider !

De même vous trouverez de très bonnes informations sur le château du Lau...

Montauban : n'hésitez pas à chercher, fouiner, qui sait, en vue peut-être d'une prochaine visite ? Votre président travaille !

Je souhaite attirer votre attention sur le choix des mots de passe que vous pouvez utiliser sur Internet.

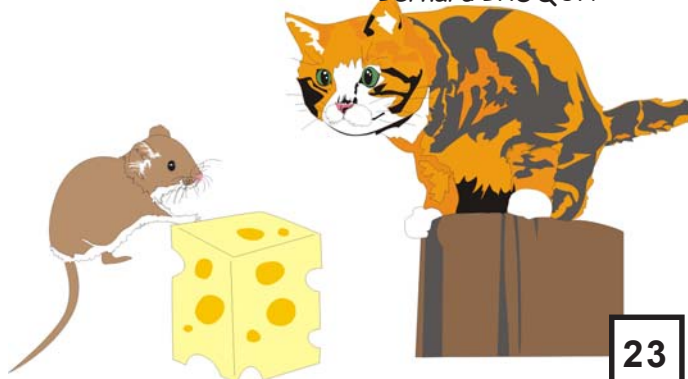
Un mot de passe est fait pour sécuriser votre accès à un site particulier, celui de votre banque par exemple. Trop simple il sera donc facilement trouvé par un informaticien malveillant, votre connexion ne sera donc plus sécurisée !

Quelques conseils :

- Évitez les mots trop simples : votre date de naissance, celle de vos enfants, votre prénom, etc...
- Mixez majuscules, minuscules et chiffres...
- N'utilisez pas un mot de passe facilement lisible : abcd400 par exemple.

Bref, soyez astucieux, voire vicieux... et en cette période de vacances, faites attention... Protégez vos biens et vos personnes. N'hésitez pas à contacter les services de police et de gendarmerie pour la surveillance de votre maison.

Bernard BROQUA



Qu'elle est belle notre langue !

Le vieux soldat

Loin des vieux livres de grammaire,
Écoutez comment un beau soir,
Ma mère m'enseigna les mystères
Du verbe être et du verbe avoir.

Parmi mes meilleurs auxiliaires,
Il est deux verbes originaux.
Avoir et Être étaient deux frères
Que j'ai connus dès le berceau.

Bien qu'opposés de caractère,
On pouvait les croire jumeaux,
Tant leur histoire est singulière.
Mais ces deux frères étaient rivaux.

Ce qu'Avoir aurait voulu être
Être voulait toujours l'avoir.
À ne vouloir ni dieu ni maître,
Le verbe Être s'est fait avoir.

Son frère Avoir était en banque
Et faisait un grand numéro,
Alors qu'Être, toujours en manque.
Souffrait beaucoup dans son ego.

Pendant qu'Être apprenait à lire
Et faisait ses humanités,
De son côté sans rien lui dire
Avoir apprenait à compter

Et il amassait des fortunes
En avoirs, en liquidités,
Pendant qu'Être, un peu dans la lune
S'était laissé déposséder.

Avoir était ostentatoire
Lorsqu'il se montrait généreux,
Être en revanche, et c'est notoire,
Est bien souvent présomptueux.

Avoir voyage en classe Affaires.
Il met tous ses titres à l'abri.
Alors qu'Être est plus débonnaire,
Il ne gardera rien pour lui.

Sa richesse est tout intérieure,
Ce sont les choses de l'esprit.
Le verbe Être est tout en pudeur,
Et sa noblesse est à ce prix.

Un jour à force de chimères
Pour parvenir à un accord,
Entre verbes ça peut se faire,
Ils conjuguèrent leurs efforts.

Et pour ne pas perdre la face
Au milieu des mots rassemblés,
Ils se sont réparti les tâches
Pour enfin se réconcilier.

Le verbe Avoir a besoin d'Être
Parce qu'Être, c'est exister.
Le verbe Être a besoin d'avoirs
Pour enrichir ses bons côtés.

Et de palabres interminables
En arguties alambiquées,
Nos deux frères inséparables
Ont pu être et avoir été.

*L'auteur de ce beau poème est
Yves DUTEIL*

Dans ses yeux, il y a de la souffrance,
ça ne se voit pas.
Dans son cœur, il y a de la vaillance,
ça ne s'entend pas.
Ses bras ont perdu leur puissance,
mais il est toujours là,
prêt à se lever pour la France,
le vieux soldat.

Derrière lui, il y a une existence,
que je n'te raconte pas.
Ça commence dans la Résistance,
c'est loin déjà.
Il sortait à peine de l'enfance,
en ce temps-là,
quand les nazis crevaient la France,
et c'est pour ça

REFRAIN

Ça lui fait mal, toutes ces insultes,
cracher sur la France que l'on traite
de pute.
Ça lui fait mal, le drapeau brûlé, le
drapeau souillé
la mémoire tachée.

Ça lui fait mal, il l'a mauvaise,
lorsque l'on siffle la Marseillaise
Ça lui fait mal, voir son pays livré au
mépris,
il en est meurtri.
Le respect, il veut du respect,
juste du respect, le respect.

Les symboles ont de l'importance,
pour cet homme-là.
La vision de toutes les offenses
Fait du dégât.
Il faut dire que ça n'arrive qu'en
France,
Toutes ces souffrances, là.
Il vient défier l'irrévérence,
le vieux soldat.

Au refrain

*La chanson "Le vieux soldat" est de Jean-Pax MÉFRET, auteur,
compositeur et interprète.*

*Avec beaucoup de talent et de mesure, employant des mots justes
et forts, et sans haine, il chante le courage des soldats et leur engagement,
et appelle au respect du drapeau et de notre hymne national.*

*C'est un chant d'amour pour la France, celle qui restera toujours
notre France.*

À écouter sur <https://www.youtube.com/watch?v=shBxm5x6QTs>

BAL : bulletin des amopaliens landais.

Directeur de la publication : Bernard BROQUA, président AMOPA section des Landes.

Rédaction-réalisation PAO : AMOPA des Landes.

Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs
et n'engagent en aucun cas l'AMOPA

Ne pas jeter sur la voie publique.